

Soirée Causette du 18/03/2025

Soutien langagier du tout petit

Corinne Picariello et Camille Rabou, orthophonistes

Introduction :

Qu'est-ce que la communication ?

Un émetteur qui envoie un message à récepteur. L'émetteur a une intention de communiquer et son but est de transmettre un message. Le récepteur reçoit le message et va essayer de le comprendre et l'interpréter.

Canal de communication :

- Comment est transmis le message : canal visuel, auditif.
- Le code : langage oral, pictogramme, le langage écrit, les signes.

Quand on veut transmettre un message on va devoir s'adapter au contexte et au locuteur.

La communication a plein de fonctions :

- Faire des demandes, exprimer ses besoins ou ses envies : demander de l'aide, protester et exprimer un besoin.
- Partager des informations : nommer, commenter, raconter une histoire ou un événement
- Avoir des interactions sociales : dire bonjour, poser des questions, faire des blagues, taquiner.
- Réparer la communication si besoin : faire répéter, reformuler si besoin.

Précurseurs au langage :

- De 1 à 3 mois : exprime ses besoins par les pleurs ou des cris
- De 2 à 4 mois : réagit aux stimuli sensoriel
- De 3 à 6 mois : joue avec sa voix et les sons
- De 5 à 10 mois : babillage non différencié, imitation (sons gestes puis mots)
- De 9 à 12 Mois : babillage qui se précise, attention conjointe, pointage déclaratif (demande mot), impératif (demande un objet)
- De 11 à 16 mois : les premiers mots
- De 12 à 18 Mois : jeu organisé et de jeu à faire semblant



Langage oral

Schéma de Bloom et Lahey 1978

La communication c'est :

- 1- **Une utilisation** : pourquoi.
- 2- **Un contenu** : ce que veut dire le message.
- 3- **Une forme** : ce que j'arrive à dire.

Quand un enfant nous parle, il nous fait un cadeau. La forme n'a pas tellement d'importance. Ce qui compte c'est l'intention et son contenu.

Si je réagis à son contenu, je reste dans la communication. Si je reste dans la forme, je coupe la communication.

Les chercheurs qui ont observé les interactions montrent que s'intéresser uniquement à la forme ne permet pas de favoriser le développement au langage. L'enfant est découragé dans la forme de communication. Il reste dans l'échec et n'est plus encouragé à parler.

Les outils

- Le contenu : mots de vocabulaire et le sens qu'on doit y mettre.
- L'utilisation : occasion de communiquer et de mettre en place les règles de la communication.
- La forme : outils : sons, mots et phrases.

Bilinguisme

- Le bilinguisme ne retarde pas l'acquisition du langage
- Il n'est pas nécessaire de privilégier la langue du pays dans lequel nous sommes. L'enfant fera la différenciation entre les langues.
- Le parent peut parler différentes langues avec son enfant.
- Pas besoin de faire remarquer que l'enfant dit deux langues dans une même phrase. On peut lui reformuler dans une seule langue pour l'aider à acquérir de nouveaux mots.

Le bilinguisme ne peut pas créer du trouble du langage.

Les grandes périodes du développement du langage chez le jeune enfant :

- De 6-8 mois : 1^{ère} période : reconnaître les sons



- De 8 mois à 12-18 mois : 2^{ème} période : segmenter les mots et s'exercer à les prononcer
- De 18 mois à 36 mois : 3^{ème} période : il va comprendre et organiser les phrases

Trouble du développement du langage

Depuis 2013, on parle des troubles du neurodéveloppement.

Ces troubles viendraient d'une constitution cérébrale particulière. Ils se regroupent en deux catégories : les troubles globaux ou alors les troubles avec des difficultés plus ciblées (troubles plus spécifiques).

Les difficultés globales :

- Déficience intellectuelle
- Trouble du spectre de l'autisme
- Trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité

Les difficultés spécifiques :

- Dyspraxie
- Trouble développement du langage (dysphasie)
- Trouble spécifique des apprentissage (dyslexie, dysorthographe, dyscalculie)

La source de ce problème est un trouble du développement cognitif de l'enfant.

Ce trouble est durable. Toute sa vie, la personne concernée devra mettre en place des compensations pour vivre avec ses difficultés.

Dysphasie :

Trouble sévère et durable et qui peut toucher tous les aspects du langage. La forme est altérée (prononciation des sons, l'accès aux mots et la structuration de la phrase).

Les pathologies ne sont pas la même chose que les retards. Les retards sont liés aux normes en référence à la chronologie d'acquisition du langage.

Les facteurs de risques des troubles neurodéveloppemental :

Facteurs principaux :

- Facteurs biologiques et/ou médicaux : difficulté au niveau de la naissance, être un garçon, un enfant prématuré.



- Faible niveau d'éducation maternelle.

Facteurs environnementaux :

- Antécédents familiaux de difficultés langagières
- Ordre de naissance
- La consommation d'alcool ou de tabac pendant la grossesse

Attention chez un petit enfant, tous les troubles se ressemblent. C'est en se posant des questions et en cherchant les facteurs à risque qu'on peut rester alerte.

Les facteurs de protections pour un enfant qui a des troubles de développement du langage :

- Absence de facteurs à risque
- Adresser un langage en bonne qualité et quantité.
- Les fréquentations de lieux de garde de qualité
- De la lecture ou des échanges quotidiens autour des livres
- Accès à des jeux informels proposés par l'adulte

RQ : L'activité céréale, de la naissance jusqu'à deux ans, est la période la plus importante de toute une vie.

= Cf : unicef.fr/dossier/petite-enfance

L'intérêt de la prévention dans le but de changer la trajectoire du neurodéveloppement :

- Est de repérer le plus vite possible des signes d'alerte
- Faire établir des diagnostics
- Programmer des soins
- Renforcer le partenariat familial

La prévention ne remplace pas une prise en soin orthophonique en cas de trouble du langage. La prise en soin orthophonique ne remplace pas les interactions parent-enfant.

Qualité des interactions langagières

Interaction en quantité et en qualité

- Il faut être sensible et réagir à toutes les sollicitations de l'enfant à tout moment de journée
- Il faut être réactif et donner des réponses adaptées

Rester dans la zone proximale de développement de l'enfant

On va s'adapter et on reste dans ce quoi l'enfant a besoin. On fait évoluer notre langage en fonction des besoins de l'enfant.

Postures et stratégies :

- **Capter le regard de l'enfant :** l'enfant petit a une compétence pour repérer et s'intéresser aux expressions faciales.
- **Se mettre à la hauteur de l'enfant :** l'enfant se sent écouté, important. Cela lui permet de voir les mouvements de la bouche.
- **Imiter l'enfant :** cela l'encourage.
- **Moduler sa voix et accentuer ses intonations :** le bébé est réceptif au rythme, à l'intonation et cela maintient l'attention de l'enfant.

Le langage adressé à l'enfant : voix plus aiguës, plus modulés, plus de pauses, débit lent, articulation plus claire, phrases moins, répétition des mêmes mots.

- **Attendre les réponses de l'enfant :** au moins 5 secondes car cela peut prendre du temps pour un enfant. On peut accepter gestes et intonations comme une communication. Importance de verbaliser à voix haute ce que l'on a compris.
- **Mettre en place le tour de rôle :** l'enfant doit apprendre à être émetteur et réception. On peut s'aider d'échange d'objets
- **Utiliser le prénom de l'enfant :** employer le je et le tu. Le bébé reconnaît son prénom vers 5 mois. Utiliser le je et le tu lui permet de lui donner le bon modèle conversationnel.
- **Suivre les intérêts de l'enfant :** on voit ce qu'il fait. On l'observe et puis on réagit par rapport à ce qu'il fait. Épouser les intérêts de l'enfant va permettre de donner des éléments de langage.
- **Employer des phrases affirmatives :** Les phrases négatives demandent un travail cérébrale supplémentaire.
- **Encourager l'enfant :** on accueille positivement ce que fait l'enfant.
- **Dénommer et commenter :** nommer les objets permet de donner des noms et décrire propose des verbes. Cela permet à l'enfant de mettre en relation les deux composantes de la phrase.
- **Répéter et reformuler :** imiter pour valoriser et répéter correctement pour donner le bon modèle. L'enfant se sent écouté et il enregistre les structures correctes.



- **Poser des questions ouvertes** : privilégier la communication plutôt que l'interrogatoire. Une question ouverte apprend à partager les idées. Structurer des réponses donne envie de communiquer.
- **Allonger les énoncés** : donne un complément à des idées.

Stratégie pour les enfants qui parlent peu :

- Imiter avant de répéter correctement
- Parler lentement
- Amorcer le mot ou proposer un choix : donner le premier son du mot peut aider. On peut également proposer un choix entre deux choses.
- Introduire l'humour : cela permet à l'enfant de corriger l'adulte et de rester dans une bonne ambiance.

Conclusion :

On a différents pôles de soutien de langage pour le tout-petit :

Posture : être réceptif, sensible et réactif.

Stratégie de langage : on répète, on modélise et on allonge le langage. Un enfant donne un mot et on en propose un de plus (règle 1 = 1+1)

Le signe renforce le langage oral. Il permet de :

- Donner une proximité directe
- Accrocher le regard
- Ralentir le débit de langage
- Offre un surplus d'information
- Répéter un mot et son signe : favorise l'apprentissage

